



Bien accompagner la personne malade dans ses activités

Plus la personne malade est en mesure de poursuivre ses activités préférées en toute autonomie, mieux elle vit les changements qu'opère la maladie en elle. Votre rôle consiste donc à l'accompagner dans cette voie, à lui simplifier les tâches difficiles et à lui expliquer chacun de vos gestes avec calme et patience.

Les activités au stade léger de la maladie

La personne malade a besoin de poursuivre ses activités favorites comme par le passé. Vous pouvez l'y encourager le plus souvent possible. L'important est de ne pas susciter de frustration chez elle. Pour cela, vous allez peut-être avoir besoin de l'aider de façon très subtile, sans qu'elle ne s'en rende compte, afin de ne presque rien changer à ses habitudes. Si elle aime jouer aux cartes par exemple, vous pouvez lui rappeler quelles cartes sont tombées lors du dernier tour au moment où c'est à elle de poser la sienne.

L'évolution au fil de la maladie

Plus la maladie va évoluer et plus votre proche risque d'atteindre ses limites. En réduisant au maximum les situations d'échec possibles, vous l'aidez à mieux vivre cette évolution.

Pour cela, vous pouvez privilégier les activités où votre proche se sent le plus à l'aise et celles où il/elle conserve le plus d'autonomie.

Programmer ou préparer l'activité

Lorsque vous échangez avec la personne malade durant ses activités, essayez de faire preuve du plus grand calme : il est difficile pour elle de se concentrer sur plusieurs choses à la fois.

De même, il est préférable de la laisser faire les choses à son rythme, quand elle le peut et quand elle le veut : il n'est facile pour elle de respecter des horaires stricts, par exemple. S'il est difficile pour vous de faire preuve de patience, vous pouvez penser à la sérénité que cela va apporter dans votre relation.

Les échanges durant l'activité

Au fil du temps, vous allez de plus en plus devoir accompagner chaque geste d'une explication : dites ce que vous allez faire et ce que vous faites. Si vous utilisez toujours les mêmes mots, les mêmes expressions, vous installez des repères qui participent du sentiment de sécurité de votre proche.



Témoignage de Catherine

« Ma maman Elsa est une fine cuisinière. La première fois que je lui ai proposé de préparer le repas à sa place, je l'ai sentie très triste. Alors j'ai pris le parti opposé : je lui ai demandé si je pouvais l'aider. »